



Carnaval des 2 rives, 3 mars 2024

Ce dimanche là, la rive droite était invitée rive gauche; de la couleur, de belles sonorités et plein de joie. Par vagues de libertés l'Afrique de l'ouest traversaient le pont Napoléon au son des tambourins, des tambours,... pour le plus grands bonheur des petits et des grands et des photographes.

Les petites histoires d'Ibrahim

*Al Qarara
Bande de Gaza*

**Photos
Mahmoud Abu Hamda**

**Traduction
Samia**

La Vie sous les bombardements,

Farid

Il a quitté l'école en deuxième année pour travailler avec son père, Alyan, dans l'agriculture, labourant la terre et plantant du gombo. Farid a grandi et, devenu fumeur, il s'est converti dans la culture du tabac syrien. Pendant la guerre et le siège, le tabac est devenu rare. Son prix a fortement augmenté. Farid, avec sa charrette à âne, vend du tabac d'un refuge à l'autre. Une cigarette jamais éteinte plantée au côté gauche de sa moustache, il sourit toujours, les sourcils foncés. Son sens de l'humour ne le quitte jamais.

Lors d'une nuit de bombardement, au nord de Khan Younès, Farid s'est réveillé et n'a pas retrouvé son âne. Il est parti à sa recherche. Le matin, Farid a été retrouvé noyé dans son sang. Un obus de canon l'avait touché au milieu de la nuit. Farid est mort.

81 - 6 mars 2024

Le cerf-volant de Bassem

Bassem a fabriqué le cerf-volant au début de l'année. L'école a été détruite et elle est

devenue inaccessible. La maison a été démolie le deuxième jour de la guerre. Ici, il n'y a ni balançoires ni terrains de jeux. Bassem vit dans une petite tente sans livres, sans stylos et sans devoirs. Pas de file d'attente le matin et pas d'examens. À la lisière des tentes et sous un arbre dont les nouvelles branches n'ont pas encore poussé, Bassem et ses amis se sont rassemblés depuis le matin et ont fabriqué un cerf-volant. Ils lui ont confectionné une longue queue, avec des pompons qui dansent au gré du vent. Le cerf-volant s'est élevé vers le ciel, au milieu de la joie immense de Bassem et ses amis. Ils se sont relayés pour tenir la ficelle, leurs yeux levés. Ils profitaient de la vue du cerf-volant flottant au-dessus de l'horizon vers la maison.

Les bruits des bombardements n'ont pas cessé pour achever la destruction de la ville de Hamad. Soudain, un hélicoptère a attaqué la place, à quelques mètres du sol. Les enfants se sont enfuis. Bassem s'est accroché au fil du cerf-volant. Il n'a pas pleuré ni protesté quand celui-ci fut coupé et quand le cerf-volant a disparu. Il a décidé de refaire un autre cerf-volant ce même après-midi.

82 - 6 mars 2024





Bretagne Côtes-d'Armor - Saint-Brieuc

La culture palestinienne mise à l'honneur dans les Côtes-d'Armor

Par Yohan Malliard

Le 05 mars 2024 à 14h35

Le réseau des MJC des Côtes-d'Armor, en collaboration avec d'autres associations, organise sa deuxième édition du Printemps de la Palestine. Un événement qui résonne particulièrement avec l'actualité.

C'est une deuxième édition qui résonne particulièrement avec l'actualité. Le Printemps de la Palestine, se déroule dans les Côtes-d'Armor, depuis le 30 janvier et jusqu'au 14 juin. « Le but de cet événement est de mettre en valeur la culture palestinienne », avance Corinne Le Fustec, directrice de la fédération départementale des MJC des Côtes-d'Armor. Cet événement est organisé par cette structure associative en collaboration avec les antennes du Trégor et de Saint-Brieuc de l'AFPS ainsi qu'avec l'association Colibri et le collectif At Faluna. Des animations auront lieu à Lannion, Callac, Bégard, Plouha, Lamballe, Quintin et Saint-Brieuc.





Nous sommes conscients que beaucoup de gens voient les habitants de Gaza comme des créatures sauvages, des zombies ou des êtres extraterrestres.

Peut-être que beaucoup ne savent pas que nous chérissons la vie plus que quiconque. Notre amour pour la vie dépasse tout autre. Cet amour est visible dans tous les aspects brillants de la population de Gaza - ingénieurs, artistes, médecins, chefs et divers segments créatifs de la société.

Peut-être que ce n'est pas le moment idéal pour parler des choses que nous aimons et de nos vies précédentes. Cela fait presque cinq mois que cette guerre a commencé, des jours très lourds où nous avons été témoins de toutes les formes de douleur et d'oppression sur tout ce qui nous tient à cœur.

La passion me guidait pour créer des images vives, colorées et artistiques. J'avais un profond amour pour la photographie architecturale, en voyant toutes ces lignes, arches et couloirs qui se croisent passer à travers moi avant de les capturer à travers mon objectif. Ayan est le plus grand hôtel de la ville de Gaza, un repère touristique que j'ai photographié à plusieurs reprises, ressentant chaque fois une profonde connexion à sa beauté. Récemment, elle a été complètement détruite.

C'est un exemple simple de la transformation à Gaza City – comment elle était et ce qu'elle est devenue. Il y avait autrefois la vie, des histoires à raconter, des aspirations, des rêves et un avenir prometteur. Maintenant, il s'est transformé en un lieu de mort, d'oppression, de douleur, d'impuissance, d'effondrement, de chagrin d'amour ...

Il y a une différence significative entre présenter une image journalistique neutre et être vraiment attaché aux protagonistes de ces images.

Mahmoud Abu Hamda





*Ces enfants viennent d'apprendre que leur nourriture est tombé dans la mer !
Leur déception est grande*

*Celui-ci ne comprend pas les querelles fratricides qui, en Gironde, divisent le
mouvement de soutien à la Palestine! Il est étonné*



Je ne suis pas conscient de la source de la force et de l'inspiration que les habitants de ce pays bienveillant incarnent.

Lynn Sbita, par exemple, et sa famille ont déménagé de la ville de Gaza au centre de la bande de Gaza sans prendre d'objets tels que des vêtements, de la literie ou de la nourriture. Chaque jour, ils parcourent de longues distances pour vendre du pain et gagner de l'argent pour gérer leur vie. Lynn aide son père à errer et à vendre du pain. Les gens ici s'adaptent à la réalité d'une manière incroyablement rapide. Layne aide papa à se déplacer et à vendre des pâtisseries Les gens ici s'adaptent à la réalité si incroyablement vite..

Avez-vous déjà imaginé, ne serait-ce qu'un instant, que votre enfant se réveille et que la première chose qu'il fait est de faire la queue pour obtenir de la nourriture ? S'il y a un léger retard, ils pourraient rester sans nourriture jusqu'au lendemain. Imagine juste... et si vous ne pouvez pas, sachez que cette imagination est notre réalité quotidienne à Gaza.

Avez-vous imaginé que même un instant votre fils se réveille et que la première chose qu'il fait est de faire la queue pour manger et si un peu tard, la famille peut se passer de nourriture jusqu'au lendemain Imaginez juste... Et si vous ne pouvez pas imaginer, sachez que nous vivons ce fantasme tous les jours à Gaza.

Mahmoud Abu Hamda PHOTOGRAPHE

Photographies Mahmoud Abu Hamda
capture d'écran